

Mémoire de Richard Lung (R.-U.) au Comité spécial sur la réforme électorale du Parlement du Canada

Sommaire et recommandation

Mandat

- 1) Efficacité et légitimité
- 2) Mobilisation
- 3) Accessibilité et inclusivité
- 4) Intégrité
- 5) Représentation locale

Votes stratégiques et votes gaspillés dans les listes de partis, systèmes de représentation proportionnelle mixte

Sommaire et recommandation

« Un scrutin, à l'instar de tout autre procédé, peut faire l'objet d'un traitement scientifique : il existe un bon mode de scrutin qui détruit automatiquement la bilatéralité, et il existe une diversité considérable de modes néfastes, susceptibles d'être manipulés et féconds en corruption et en complications affaiblissantes. Le mode de scrutin sensé est connu sous le nom de "représentation proportionnelle", et il est fondé sur des circonscriptions de grande taille et le vote transférable unique [...] L'avantage de ce mode n'est pas une affaire d'opinion, mais une affaire de démonstration; il suffit d'une heure de recherche environ pour convaincre n'importe quelle personne intelligente de son bien-fondé et de son attrait, ainsi que des maux funestes de tout autre mode [...] » [TRADUCTION]

H.G. Wells, 1916, *The Elements Of Reconstruction*.

Le choix binaire est l'option la plus simple. Les électeurs ont une préférence unique pour un candidat par rapport à l'autre, et ces préférences uniques mènent à la majorité simple d'un candidat par rapport à l'autre. La généralisation de ce cas spécial d'un vote de préférence unique pour un décompte à majorité simple est un vote de préférences multiples pour un décompte à majorité multiple.

Ce que l'on appelle un vote de préférence ou un choix classé est en fait un vote de préférences multiples, par ordre de choix : 1, 2, 3, 4, 5, etc. Cela correspond à un décompte à plusieurs majorités de 1, 2, 3, 4, 5, etc. majorités, selon le quotient de Droop : un candidat a besoin de la moitié des voix; deux candidats

ont chacun besoin du tiers des voix; trois candidats ont chacun besoin du quart des voix, et ainsi de suite, en augmentant la représentation proportionnelle par le nombre de candidats par circonscription.

Cette généralisation cohérente, d'un à plusieurs, des votes et du décompte fait que le vote unique transférable est essentiellement la théorie scientifique de choix, qui est la plus à même d'expliquer les souhaits des gens.

« *Science is measurement* ». *Sciences advance with quantitative accuracy*. SS Stevens (1946, « On the theory of scales of measurement », *Science*, 103, p. 677-680) a analysé que les mesures se composent de quatre échelles successivement plus puissantes. Chaque échelle utilise le système de nombres naturels (1, 2, 3, 4, 5, etc.) pour donner quatre types distincts d'informations quantitatives. Seul le vote unique transférable (VUT) suit les quatre échelles de mesure.

Un sommaire de la mesure et de la méthode d'élection est présenté en français (droit d'auteur UNESCO, 1981), dans l'ouvrage intitulé *Peace-making Power-sharing* :

<https://www.smashwords.com/books/view/542631>

Cet ouvrage traite aussi des Assemblées de citoyens (AC) de la Colombie-Britannique et de l'Ontario, auxquelles j'ai présenté un mémoire, et explique leurs différences. (Le président de l'Assemblée de l'Ontario a déclaré qu'ils n'avaient pas assez de temps pour faire leur travail.)

L'essai en français est analysé plus en détail en anglais, dans un second ouvrage, intitulé *Scientific Method Of Elections* :

<https://www.smashwords.com/books/view/548524>

Il y a une critique du scepticisme électoral qui a été inclus dans le mandat de l'AC de l'Ontario. Est également incluse ma solution à cette maladie électorale universelle qu'est l'« exclusion prématurée » [TRADUCTION] de candidats : le VUT binomial, ainsi que mon autre innovation liée au décompte proportionnel, le quotient de la moyenne harmonique.

Recommandation

Le VUT pour les élections fédérales canadiennes, en gardant à l'esprit que ce système pourrait (et devrait) être utilisé pour toutes les élections officielles. Les élections politiques pourraient adopter et adapter les spécifications du rapport technique de l'Assemblée de citoyens de la C.-B. Les élections non politiques pourraient facilement mettre en application le VUT fondé sur la méthode de Meek et compté par ordinateur, qui est obligatoire pour les conseils de santé de la Nouvelle-Zélande.

Mandat

1) Efficacité et légitimité

[Haut.](#)

L'Irlande a recours au VUT depuis plus d'un siècle. Le public a résisté à deux tentatives d'élimination du VUT dans le cadre de référendums, y compris une disposition visant à réduire les régions rurales à des circonscriptions uninominales.

En 2013, la Convention constitutionnelle de l'Irlande a majoritairement appuyé le VUT et recommandé que l'on augmente le niveau minimum d'une circonscription trinominale à une circonscription quintinomiale, pour une représentation proportionnelle accrue.

Divers rapports britanniques indépendants se sont prononcés en faveur du VUT, depuis la Speakers Conference de 1916 jusqu'au rapport Kilbrandon de 1973 sur la Constitution et, plus récemment, les rapports Kerley, Sunderland, Richard, Arbuthnott et Tyler, le rapport de la Councillors Commission et le rapport Helena Kennedy Power.

L'hésitation du rapport Arbuthnott à souscrire sans réserve au VUT suivait le rejet pur et simple, par les politiciens en fonction, du rapport Richard.

L'apparente exception au consensus de diverses commissions indépendantes à l'égard du VUT a été le rapport Jenkins, qui a tenté de créer un ersatz de VUT, appelé « Alternative Vote Top-Up ». Dans les *Ashdown Diaries of 1997-9*, Roy Jenkins a confié : « Blair ne nous a pas accordé le vote transférable unique » [TRADUCTION].

En 1979, la profession médicale britannique a exprimé sa reconnaissance à l'Electoral Reform Society pour avoir accordé la représentation proportionnelle fondée sur le VUT aux femmes, aux immigrants et aux spécialistes. Le système uninominal majoritaire à un tour avait monopolisé le General Medical Council en faveur de médecins généralistes blancs et de sexe masculin.

2) Mobilisation

[Haut.](#)

Les élections fondées sur le VUT qui ont eu lieu à Malte ont connu le taux de participation le plus élevé au sein de l'Union européenne, soit plus de 9 %. Dans l'Ulster, les élections européennes fondées sur le VUT ont connu le taux de participation le plus élevé au Royaume-Uni. Les élections irlandaises ont connu des taux de participation extrêmement élevés, avant que le parti le plus important réduise le nombre de sièges par circonscription, afin d'en dérober davantage.

Après le Traité irlandais de 1922, les parties pro-Traité et anti-Traité ont cherché à devancer l'opinion publique irlandaise sur le Traité en mettant de l'avant une liste convenue de candidats en vue de

l'élection. Dans un système uninominal, le SUMT aurait empêché que tout autre candidat l'emporte sur eux. Mais le VUT, dans les circonscriptions multinominales, a permis aux électeurs de préférer ou de classer plusieurs candidats, pro-Traité ou anti-Traité, ce qui donné au pays une orientation démocratique claire. (Enid Lakeman : *How Democracies Vote.*)

En Irlande, les électeurs accordent des préférences à plus d'un parti, établissant ainsi, de manière démocratique, un gouvernement majoritaire préféré, formé d'une coalition d'au moins deux partis, comme le Fine Gail et le Parti travailliste.

Quand le Parti travailliste irlandais s'est fractionné, ses partisans ont continué de démontrer leurs préférences aux deux partis, de sorte que leur représentation au Parlement s'est maintenue et, à terme, le Parti s'est réunifié.

Le VUT ne peut créer une unité ou une communauté, mais il est seul à pouvoir rendre électoralement possible une unité ou une communauté.

Le VUT a permis aux élections européennes de l'Irlande du Nord à trois sièges de représenter proportionnellement la minorité nationaliste irlandaise catholique, qui constituait le tiers de la population. Si l'on avait utilisé la liste régionale, le vote nationaliste aurait été scindé entre le SDLP et le Sinn Fein. Ces partis de paix et de guerre irréconciliables n'ont pas partagé la même liste, ce qui leur a fait perdre une proportion combinée de voix, ainsi qu'un siège au Parlement européen.

Mais le VUT a permis aux électeurs nationalistes de préférer, par ordre de choix, des candidats particuliers de tous les partis nationalistes, jusqu'à ce que le nationaliste le plus préféré remporte le quotient électif.

Quand le Sinn Fein a fait la paix avec les unionistes, les partisans du SDLP ont été plus disposés à accorder leurs préférences suivantes à des candidats du Sinn Fein.

La Tasmanie, quand elle a réduit ses circonscriptions septinominales à des circonscriptions quintinominales, a menacé la représentation du Parti vert. Mais cela n'a pas tenu compte de la disposition d'électeurs qui n'appuyaient pas principalement le Parti vert à accorder plus tard leurs préférences aux candidats de ce parti. Même dans les circonscriptions trinominales à quintinominales irlandaises, les électeurs, conscients de l'existence de problèmes environnementaux, sont susceptibles de transférer leurs préférences ultérieures au Parti vert, contribuant ainsi à lui assurer quelques sièges, et même une coalition.

Un avantage démocratique unique du VUT est que le vote transférable transcende les divisions des partis pour représenter des préoccupations universelles et unifier une nation.

En Écosse, lors des élections locales de 2007, malgré des circonscriptions trinominales ou quadrimominales seulement, le VUT a fait en sorte que 74 % des premiers choix des électeurs ont été élus (Lewis Baston, Electoral Reform Society pdf : Local Authority Elections in Scotland).

Cela doit être mis en contraste avec les élections locales tenues en Angleterre en 2007, fondées sur le SUMT à vote unique non transférable, dans le cadre desquelles le Parti national britannique a remporté le quartier Abbey Green de Stoke on Trent avec 27 % des voix. Commentaires de David Green (*Our*

voting system's knackered) : « On ne peut qu'imaginer la réaction des 73 % de ceux dont le système a contrecarré les souhaits » [TRADUCTION].

Les bulletins classés, dans les circonscriptions uninominales (un système aussi appelé « vote préférentiel » ou « vote transférable ») assurent une représentation de 50 %, mais, habituellement, seuls 35 % à 40 % des premiers choix sont élus. De plus, la circonscription uninominale à VA n'offre aucun choix de candidats issus du même parti, contrairement au choix nettement plus vaste qui est offert dans une circonscription multinominale à VUT de grande taille.

En 1933, le SUMT aurait pu rapporter aux nazis une majorité de sièges. Cependant, un système de listes de parti peut promouvoir un parti extrêmement divisé. Le SUMT peut diviser les votes entre des candidats individuels plus populaires. Mais les votes X de listes de parti peuvent diviser les votes en faveur de partis plus populaires.

Si la République de Weimar avait eu recours au VUT, en 1933, le parti nazi n'aurait peut-être pas été le seul parti le plus important, avec la prérogative de former un gouvernement, parce que les partis odieux ont moins de chances qu'on leur transfère les votes de partisans d'autres partis.

Le décompte proportionnel sans vote préférentiel (listes de partis, y compris la RPM) est aussi inefficace que le vote préférentiel sans décompte proportionnel (bulletins classés/VT). Voir la dernière section : Votes stratégiques et votes gaspillés dans les listes de partis, systèmes de représentation proportionnelle mixte.

3) Accessibilité et inclusivité

[Haut.](#)

Enid Lakeman a dit que, depuis 1922, dans la République d'Irlande, les bulletins de vote nuls ont diminué de 3,08 % à nettement moins de 1 %.

Comme l'a dit l'humoriste John Cleese au sujet du VUT : « Si vous ne savez pas compter jusqu'à cinq, vous allez avoir des problèmes. » [TRADUCTION]

En 2007, le VUT a été introduit dans les élections locales écossaises, le même jour que les élections au Parlement écossais, fondées sur la RPM. La RPM avait été utilisée auparavant, mais avec un bulletin de vote d'un format différent. Mais le nombre de bulletins de vote nuls a été relativement faible dans le cas du VUT, comparativement à la RPM : environ 2 %, contre 3,5 %.

Une enquête publique a été tenue sur la confusion entourant la RPM. Certains députés ont laissé entendre que le VUT devait être le système d'élection standard. Le VUT est la politique du Parti national écossais et du Parti vert écossais. Les rapports Richard et Arbuthnott ont conclu que les Gallois ou les Écossais comprennent fort peu leurs systèmes de RPM (non scientifiques).

Au sujet de l'inclusivité :

« Les systèmes électoraux ont la possibilité d'influencer le choix des groupes sous-représentés. Notre recherche confirme que le système uninominal majoritaire à un tour qui est appliqué dans la plupart des élections que tiennent les administrations locales anglaises contient la combinaison la moins favorable de facteurs susceptibles d'atteindre ce résultat (Rao et coll., 2007). Le système qui offre le plus de chances de promouvoir les groupes sous-représentés est le système proportionnel à vote transférable unique (VUT), qui a été utilisé pour la première fois dans le cadre des élections tenues par les administrations locales écossaises, plus tôt cette année. » [TRADUCTION]

Concillors Commission 2007

(Passage extrait du STV Action Web-site, Anthony Tuffin)

4) Intégrité

Haut.

James Gilmour a conclu que le degré de méfiance, entre les partis de l'Irlande du Nord, exigeait, dans le cas du VUT, un décompte manuel et enregistré ouvertement.

Le rapport Richard sur les élections à l'Assemblée galloise a envoyé un observateur aux élections, fondées sur le VUT, à l'Assemblée de l'Irlande du Nord. Il a conclu que le système était bien compris et que tous les partis convenaient qu'il était juste.

James Gilmour, qui a été embauché par l'Islande pour superviser le résultat d'une élection fondée sur le VUT pour un organisme constitutionnel, a veillé à ce que la recommandation de l'Assemblée de citoyens de la Colombie-Britannique concernant le VUT adopte une version fiable du décompte manuel pour le transfert des votes.

Recommandation

Le rapport de l'AC C.-B. serait une bonne base pour l'application du système de VUT dans les élections fédérales canadiennes.

L'avantage de ce décompte manuel est que les partis intéressés, les spécialistes et les simples curieux pourraient voir les rouages du mécanisme arithmétique, qui en fascinent quelques-uns.

On ne peut laisser croupir la démocratie au niveau non spécialisé d'une société de cueilleurs préhistorique, sans aucune division du travail; tous doivent comprendre ce qu'est le décompte électoral, ainsi que le vote.

Des millions de personnes appliquent le VUT dans des élections non politiques. C'est le cas de nombreuses universités britanniques et nord-américaines. Au R.-U., la London Mathematical Society, la Statistical Society et la Computer Society emploient le système VUT de Meek.

5) Représentation locale

[Haut.](#)

« [U]ne étude de 1997 comparant l'activité des législateurs juniors dans les circonscriptions de la Grande-Bretagne et de l'Irlande a conclu que les députés irlandais étaient nettement plus actifs dans leurs circonscriptions que leurs homologues, minant ainsi les allégations de quelques partisans du SUMT selon lesquelles il ne peut pas y avoir de proportionnalité sans rompre le lien avec la circonscription. » [TRADUCTION]

(« The 2016 Irish general election. PR and the local link. » Chris Terry. *Electoral Reform Society*.)

Le rapport Plant préliminaire, établi pour le Parti travailliste britannique anti-VUT, s'est plaint que le VUT irlandais était nettement trop au service des intérêts locaux. (Dans ce cas, faire en sorte que les circonscriptions soient moins locales et comptent plus de sièges, comme l'a recommandé la Convention constitutionnelle irlandaise.)

L'Assemblée de citoyens de la C.-B., composée de 160 hommes et femmes, par groupe de deux pour chaque comté, a conçu des circonscriptions qui correspondaient à des collectivités, les villes comptant proportionnellement plus de sièges que des comtés ruraux à faible densité. Il est possible de répondre aux déplacements de population en rajustant le nombre de sièges. Dans le cas du VUT, les limites peuvent jouer leur rôle véritable en limitant de manière stable les collectivités réelles.

Le système uninominal a besoin de la coûteuse bureaucratie d'une commission des limites, qui changerait constamment les circonscriptions en vue d'équilibrer les forces entre les partis, aux dépens de l'identité des collectivités locales.

Avant que le VUT soit aboli sans consultation, Winnipeg, a été de nombreuses années durant une circonscription décinominale, offrant une excellente RP. (Les universitaires utilisaient le contenu hautement informationnel de ses résultats électoraux à des fins d'analyse sociologique.) Calgary et Edmonton étaient deux circonscriptions quintinominales, ce qui offrait une bonne RP.

La RP par VUT a probablement empêché l'Alberta d'être entièrement privée d'une opposition, en 1948, car, dans le reste de la province, les bulletins de vote classés, dans les circonscriptions uninominales, donnaient au Crédit social la totalité des sièges, avec 58 % des voix. (Enid Lakeman : *How Democracies Vote*.)

L'AC C.-B. a conçu des gradations de la RP, dans le cadre d'un compromis entre la représentation urbaine et rurale. Gordon Gibson a loué la civilité de ses travaux.

Selon la théorie des choix sociaux, aucun système électoral n'est juste. Je suppose que ce scepticisme a été une excuse ethnocentrique pour faire la chasse à la représentation proportionnelle dans une vingtaine de villes américaines.

Douglas J. Amy a dit :

« La représentation proportionnelle a également favorisé une représentation raciale et ethnique plus juste. Elle est à l'origine des premiers catholiques irlandais élus à Ashtabula, et des premiers Polono-

Américains élus à Toledo. À Cincinnati, Hamilton et Toledo, les Afro-Américains n'étaient jamais parvenus à accéder à la mairie avant l'arrivée de la RP. Détail important, une fois que ces villes ont abandonné la RP, les Afro-Américains ont découvert une fois de plus qu'il leur était presque impossible d'être élus. » [TRADUCTION]

Seule Cambridge (Massachusetts), avec son célèbre Institute of Technology, a survécu à la déroute. Le gouvernement de l'État a interdit à d'autres administrations locales de recourir au VUT ou à la RP, mettant ainsi en quarantaine la politique du compromis intelligent, de crainte qu'il s'agisse d'une maladie contagieuse!

Enid Lakeman a analysé la reconnaissance générale du fait que les administrations locales étaient mieux dirigées sous un système de RP, mais, apparemment, pas à cause de celui-ci. Pendant la période de RP, Cincinnati, une municipalité habituellement touchée par des scandales, a été jugée par le magazine *Forbes* comme la ville la mieux gouvernée en Amérique.

Il a fallu à Tammany Hall, ce haut lieu de la corruption, trois référendums, avec l'argent et les médias de son bord, pour débarrasser New York de la RP. À terme, la représentation unipartite a entraîné la faillite de la ville, qui a dû confier sa gestion de l'intérêt public à des entreprises privées.

Votes stratégiques et votes gaspillés dans les listes de partis, systèmes de représentation proportionnelle mixte

[Haut.](#)

Une vidéo du Mouvement pour la représentation équitable au Canada a montré que la RPM éliminerait à la fois les votes stratégiques et les votes gaspillés. Faux. Des universitaires européens, comme Annika Freden, montrent le « séquençage stratégique » [TRADUCTION] d'électeurs renonçant à un premier choix en faveur d'un petit parti parce que son partenaire de plus grande taille au sein de la coalition, dans un système de liste à répartition proportionnelle des sièges, doit être élu au premier tour, en tant que parti le plus important, ayant la première chance de former un gouvernement de coalition.

Inversement, les électeurs qui préfèrent le parti le plus important dans une coalition peuvent voter pour un parti de deuxième choix, qui risque de ne pas atteindre le seuil de votes nécessaire pour obtenir des sièges. Dans le système de RPM allemand, les démocrates chrétiens ont été obligés de réfléchir de manière stratégique, en faisant un « vote de garantie de seuil » en faveur de leurs partenaires du Parti démocratique libéral. Le simple fait de perdre 5 % des voix leur a fait perdre 40 sièges d'un coup.

Les partisans des petits partis et des grands partis sont également aux prises avec le dilemme que suscitent les votes gaspillés, dans les systèmes de listes de partis. Le partisan d'un petit parti peut craindre de gaspiller un vote X lors d'un premier choix en faveur d'un parti qui peut ne pas atteindre le seuil.

Le partisan d'un grand parti peut ne pas vouloir gaspiller un vote X lors d'un premier choix en faveur d'un parti, qui dispose déjà d'une nette avance par rapport à tous les autres, même si cette avance n'est pas une majorité absolue.

Chez les démocrates libres, favorables aux politiques des verts, si les deux partis divisaient le vote environnemental à tout juste moins de 5 % des voix chacun, ils perdraient toute représentation.

Inversement, la RPM peut disproportionner la représentation, en gonflant un grand parti déjà surreprésenté dans les circonscriptions uninominales SUMT monopolistiques, si ses électeurs peuvent donner leur vote X de liste de parti à un faux parti, afin de rafler la représentation proportionnelle des petits partis. Quand les élections italiennes ont utilisé la RPM, Forza Italia était l'un de ces « faux partis » [TRADUCTION].

Le système uninominal se manipule naturellement lui-même à partir des déplacements de population. Une inéquité de double représentation peut également survenir par accident : les politiques des partis peuvent converger, faisant d'eux un seul et même parti, usurpant la représentation d'alternatives.

Dans ce cas, la domination d'un parti l'emporte sur les divisions d'un parti, un artifice des vacillations monopolistiques-schismatiques du système de RPM dysfonctionnel.

La RPM n'est pas scientifique lorsqu'elle combine deux axiomes faux et contradictoires de domination et de division, dans un parti qui monopolise un système uninominal par opposition à un système de liste de partage de partis.

Les soi-disant listes ouvertes n'offrent pas non plus un choix individuel. Dans le meilleur des cas, elles déplacent le problème du vote par division, du SUMT entre les partis, au SUMT à l'intérieur des partis. Même là, le vote X, en tant que vote de parti, passe outre au rôle qu'il joue en tant que vote personnel. Le ministre britannique de l'Intérieur, Merlin Rees, a dû admettre, devant la Chambre des communes, qu'un candidat particulier inscrit sur la liste régionale, un système de liste entièrement ouvert, pouvait être « élu » sans recevoir de votes personnels.

La RPM est un système de siège doublement sûr. Si un siège sûr est perdu dans un district uninominal monopolistique, le candidat peut compter sur un autre endroit sûr dans la liste du parti. Le rapport Richard a condamné la RPM, car ce système prive les électeurs du droit démocratique fondamental de rejeter des candidats, et il a recommandé de le remplacer par le VUT.

Le gouvernement travailliste de la Nouvelle-Zélande a spécifié que l'on reconnaisse les partis dans une réforme électorale. Cela n'a aucun fondement constitutionnel dans une démocratie de type britannique comme la Nouvelle-Zélande (ou le Canada). Il a recommandé la RPM, le système de RP que les partis incitent habituellement le public à adopter. Un référendum à un tour a partagé les votes entre plusieurs réformes électorales. Graham Kelly, Haut-commissaire du Canada en Nouvelle-Zélande, a fait remarquer (dans un mémoire présenté à l'AC de l'Ontario) que quand les électeurs ont su que l'on déclarait que la RPM avait une légère avance, « tels des lemmings » [TRADUCTION], craignant un partage des votes, c'est dans cette direction qu'ils se sont tous rués.

[Haut.](#)